

# La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

XVI—No. 20.

JEUDI 5 JANVIER 1905

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR LA REDACTION

Salle de lecture, Assemblée Légale

## LE COURRIER DE SOREL

La Gazette de Berthier sont imprimées et publiées par CHENEVERT & CIE, en la Cité de Sorel, lesquels sont les seuls éditeurs et propriétaires

BUREAUX ET ATELIERS : No 40, RUE PRINCE GATISSE DE J. A. CHENEVERT PRES DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT : 1 fois par semaine..... \$1.00 par an L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES : Première insertion.....10 cts la ligne insertion subséquente..... 5 cts Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque. Tous avis spéciaux..... 10 cts la ligne annonces à long terme traitées de gré à gré. J. A. CHENEVERT, GERANT.

### Cartes d'Affaires.

**Dr Joseph Nolin,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
389 Rue Sherbrooke,  
Montreal.  
Bell Tel. Est 764.  
28 Oct. 1904.—a

**Duhamel & Richard,**  
NOTAIRES et COMMISSAIRES, C. S.  
Agents d'assurances sur la vie et contre le feu.

Bureau à St-Ours et à St-Roch. Aussi à Ste Victoire, le mercredi. 18 Septembre 1904.—a

**J. B. T. Lalremere,**  
NOTAIRE.

Agent d'Assurance maritime, contre le feu et sur la vie.

Bureau :—Bâtisse de la Banque d'Hydrogène.

Coin des rues George et Roi.  
Sorel, P. Q.  
1er mai 1903.—a

**A. P. VANASSE,**  
AVOCAT, RUE PRINCE SOREL  
Voisin de M. Jos. Danphinais.  
Suit les diverses cours du district. Attention toute spéciale aux rentes de fonds.  
Sorel, 1er Octobre 1904.—a

**DRS TRESTLER & GLOBESKY**  
DENTISTES  
No. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig)  
MONTREAL.  
Vis-à-vis le Carré Vigor.  
21 juin 1901.—a

**J. B. Pauzé & Co.**  
PEINTRES-DÉCORATEUR  
D'Enseignes et  
de Maisons  
119 Rue St-André.—MONTREAL  
23 avril 1902.—a

**Dr Albert Lassalle,**  
DES HOPITAUX DE PARIS,  
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge,  
No 138 RUE ST-DENIS.—MONTREAL  
Juin 1903.—a

**C. J. C. WURTELE**  
AVOCAT  
Bureau de la Seigneurie de Sorel.  
90 Rue du Roi, Sorel.  
J. C. Wurtele, B. C. L.  
22 mars 1902.—a

**LACOMBE & ROCHER**  
AVOCATS  
1608 RUE NOTRE-DAME.  
Bell Tel. Main 1945.  
MONTREAL

Publiée à Berthier par la Compagnie d'Imprimerie de Berthier, 1er sept. 1901.—a

## LE TAILLEUR D'EDOUARD VII

Ceux d'entre vous, mes chers lecteurs, qui ont pu apercevoir le roi d'Angleterre, ont pu remarquer combien, malgré son embonpoint, il affichait une certaine élégance.

Sa redingote, notamment, était d'une coupe absolument remarquable ; si bien qu'Edouard VII paraissait presque mince.

Le tailleur qui réalise un pareil tour de force mérite de passer à la postérité. Il est connu à Londres sous le nom de grand Pole. Voici son histoire.

Ancien coupeur à Paris, Pole s'était établi à Londres, et ses affaires étaient loin d'être brillantes. Or, il avait pour client l'acteur Fechter qui portait admirablement la toilette, mais avec un défaut commun à beaucoup de gens, il oubliait généralement de payer son tailleur. Pole, qui était un de ses amis d'enfance, et admirait énormément son talent, continuait malgré cela, à l'habiller... à l'œil.

Un soir Edouard VII, alors prince de Galles, assistant au théâtre du Lyceum, à une représentation de Robert Macaire, fut frappé de l'élégance de la redingote que portait Fechter.

Il fit venir l'acteur dans sa loge et lui dit :

—Votre redingote est splendide, elle ne fait pas un pli. Quel est le nom de l'artiste qui l'a coupée ?

—C'est mon ami Pole, répond l'acteur.

Le prince se le fit présenter, lui commanda quelques vêtements, et en fut tellement satisfait qu'il l'éleva à la fonction de son tailleur habituel.

Pole a naturellement fait fortune. C'est aujourd'hui un des plus riches bourgeois de Londres.

## LE CONFORT LE PLUS DOUX ET LE PLUS CERTAIN

Pour la constipation et les hémorrhoides se trouve dans les pilules de Mandagore et de noix huileuse du Dr Hamilton, qui ne cause pas de coliques douloureuses et agissent promptement. Elles sont bien connues de tous les médecins. Servez-vous uniquement des pilules du Dr Hamilton Prix 25 cents.

## LES TROIS MESSES DE NOEL

La coutume de dire trois messes le jour de Noël est un reste de l'ancien usage pratiqué surtout dans les grandes villes aux principales solennités.

Saint Léon, vers le milieu du Ve siècle, dit expressément que le même prêtre réitérait plusieurs fois le sacrifice en ces saints jours, afin que personne ne fut privé de l'assistance aux divins mystères. Cet usage s'est aboli sensiblement pour les grandes fêtes de l'année, mais l'Eglise l'a conservé pour le jour de Noël.

L'usage des trois messes s'introduisit en France au temps de Charlemagne, lorsque le prince fit recevoir le rite romain dans ses Etats. Tout-fois, il n'y eut d'abord que les évêques qui célébraient trois messes ou accorda ensuite à de simples prêtres la permission d'en célébrer également trois, et peu à peu cette coutume devint générale.

Plusieurs liturgies attachent aux trois messes une signification mystique. Selon eux, la messe qu'on chante la nuit rappelle l'état de ténébreuses profondeurs où se trouvaient les hommes avant la venue du Sauveur. La messe du jour est la manifestation des grâces abondantes auxquelles nous fait participer Jésus-Christ dans sa naissance, et l'Eglise le proclame en disant qu'un enfant est né pour nous.

## ENTRE SERBES ET HONGROIS

Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybecskerek, Hongrie, sud-oriental, entre un serbe et un Hongrois, à la suite d'une discussion sur la guerre russo-japonaise.

Le Serbe, un paysan nommé Nicolai, avait porté quelques sacs de blé au moulin du Hongrois Jean Kata pour les faire moudre. Tandis que l'opération suivait son cours, le paysan et le meunier se mirent à causer. Bientôt leur conversation sur Liao-Yang et Port Arthur.

Russoqube enragé, comme tous les Hongrois, Kata dit au Serbe que les succès japonais ne l'étonnaient pas, puisque aucun Slave n'a deux sous de courage.

—Tu mens, répliqua Nicolai indigné. Nous sommes mille fois plus courageux que vous autres Hongrois. Que veux-tu que j fasse pour t'en convaincre ?

Le Magyat, dédaigneusement, tira une bouffée de sa pipe et ricana.

—Ne te vante donc pas, Milan ! Si je te demandais quelque chose de sérieux, tu ne le ferais pas pour tout l'or du monde.

—Dis seulement, je le ferai ! cria le Serbe.

—Eh bien ! vois-tu cette pince qui rougit dans le brasier ?... Saisis-la avec ta main nue, et j te dirai que tu es un brave !

—Si je la saisis, hurra Nicolai, ce sera pour te tordre le cou sur-le-champ !

—Entendu ! conclut en riant le Hongrois. Saisis-la d'abord ; tu m tordras le cou ensuite.

Il n'en portera pas moins toute sa vie les traces de l'horrible brûlure. Quant à Nicolai, il a le témoignage de la bravoure slave, il a la main droite complètement perdue.

## UN HOMME VRAIMENT HEUREUX

Est M. Th. M. Graham, de North Pelham qui fut guéri du rhumatisme musculaire par la Nerviline, le plus puissant remède du monde contre le rhumatisme. "Je souffrais de toutes sortes de douleurs depuis plusieurs années écrit-il, et à Nerviline fut la seule chose qui me donna du soulagement. Je puis de tout cœur recommander la Nerviline, contre les formes rhumatismales, elle va à la vraie source de la douleur et donne aussitôt du soulagement. Que tous ceux qui souffrent du mal de dos dans les jointures et dont les membres sont sujets à enfler fassent usage de Nerviline. Elle guérit certainement et coûte 25 cts la grande bouteille.

## POUR RIRE.

Un obèse consulte le joyeux docteur X.

—Il faut absolument, lui dit-il, que vous me fassiez maigrir.

—J'ai justement un client qui me demande de le faire engraisser : je vais vous mettre en rapport, vous tâcherez de vous arranger.

Deux pères de famille causent.

—Ton fils est maintenant un grand jeune homme ; il faut qu'il pense à se choisir une carrière. Est-ce que la médecine ne lui plairait pas ?

—Lui, médecin ! Mais songe à ce pauvre garçon est même incapable de tuer une mouche.

Entre amis d'enfance, après une longue séparation :

—Oui, ma chère Louise, j suis veuve depuis six mois... tu en ?

—Oh ! ma, y a b ntôt trois ans.

—J'ai toujours remarqué que tu es plus de chance que moi.

## PAROLES D'OR

Un philosophe a dit : "Plus il y a d'hommes mariés, moins il se commet de crimes. Le mariage rend l'homme plus vertueux et plus sage. Un célibataire n'est que la moitié d'un être parfait. Il ne peut pas plus marcher dans la voie de la rectitude qu'un bateau ne peut voguer avec une seule rame ou qu'un oiseau peut tenir son vol avec un seul aile."

"Le savant doit s'inquiéter de ce qu'on dira de lui dans un siècle, et non des injures et des éloges du jour".—L. PASTEUR

Le rôle des femmes dans la politique, c'est de calmer les ressentiments si variés des hommes, en ramenant leur esprit à la sainte pensée du foyer et de la famille dont la femme est gardienne, et qui doit dominer tous les systèmes politiques, quels qu'ils soient.—OCTAVE FEUILLET.

Naitre dans une étable et mourir sur un gibet c'est, pour un Christ, une merveilleuse condition d'apothéose.—G. M. VALTEUR

Un grand amour dans un vieux cœur, c'est une rose de Noël sous la neige.—MARIE ADVILLE.

Dans le monde, il faut beaucoup écouter, peu croire et ne rien dire.

## SI VOTRE CORPS PERD DE SON POIDS

Votre organisme est en désordre et vous avez besoin de Ferrozone et vous avez besoin de Ferrozone pour reprendre de l'embonpoint. Le Ferrozone fait de nouveau tissu, forme le sang pur, donne la force aux nerfs et remet votre physique dans l'état de perfection qui lui est propre. "J'ai perdu quinze livres par les souffrances de la grippe", écrit Cyril Sash, de Halifax, "mais je suis maintenant revenu à mon poids ordinaire et j'ai refait ma santé par l'usage de Ferrozone. C'est le meilleur réconfortant et le plus parfait tonique dont j'ai fait usage." Servez-vous de Ferrozone—il assure la santé. Prix 50 cts, chez tous les pharmaciens.

## LA CURE ACTUELLE DE L'ALCOOLISME

La guérison de l'alcoolisme par l'hypnotisme est à l'ordre du jour. Récemment, M. le Dr Legrain a communiqué à la société d'hypnologie et de psychologie des renseignements très intéressants sur le traitement en Russie, des alcooliques par l'hypnotisme. Dans les villes de Saint-Petersbourg, Moscou, Jaroslavl, Kiy Saratoff, Astrakan, ont été créés, depuis quelques années, sous les auspices du gouvernement, des dispensaires ou curatelles où affluant les malades par centaines et où l'hypnotisme est, sinon le seul, du moins le principal agent thérapeutique. On exige des alcooliques qu'ils desirant sûrement être guéris et qu'ils s'abstiennent de tout spiritueux pendant toute la durée du traitement. C'est peut-être leur demander un effort colossal, car leur volonté est le plus souvent anéantie ; mais on les oblige à accepter une surveillance, et l'on tâche d'améliorer le plus possible leurs conditions d'existence. Ces moyens réussissent très bien en Russie ; mais comme on l'a fait remarquer le buveur français est beaucoup plus indocile et, par conséquent, la cure alcoolique est en France beaucoup plus difficile et moins durable qu'en Russie. Chez nous en effet l'alcoolique s'entoxique avec des escences aussi variées que néfastes, et il n'accepte qu'exceptionnellement de se laisser soigner aussi longtemps qu'il le faudrait pour arriver à une guérison durable. Il n'est pas moins vrai que l'hypnotisme est, à l'heure actuelle, à peu près le seul moyen de guérir l'alcoolique.

## 25 CENTIMS

Le prix de 16 doses de BAUME RHUMAL n'est que de 25 cents. Tous ceux qui sont atteints de toux, grippe, rhume, bronchite, se guérissent radicalement avec le BAUME RHUMAL. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies.

## BANQUE MONTSON

Incorporée par acte du Parlement 185-

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL

Capital payé \$ 100,000

Reserve \$3,000,000

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel, Rue du Roi

Communications par téléphone.

J. FERD. MOREAULT,

Gerant.

Sorel, Juin 1903.

Nos prix pour impression sont à la portée de toutes les bourses. Imprimerie Le Courrier de Sorel

## Marché de Sorel

PRODUITS DE LA FERME.

Beurre frais, la lb ..... 80 24 5  
Eufs frais, la douzaine. 1 20

VIANDES

Bœuf, la lb ..... 9 10  
Porc frais, la lb. .... 10 11  
Lard salé ..... 9 10  
Mouton, le quartier ..... 60 70

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules, le couple ..... 80 90  
Pigeon, le couple. .... 20 25  
Poulets..... 40 50

GRAINS.

Blé, le minot..... 1 00 1 25  
Blé d'Inde le minot .... 60 70  
Avoine, le minot ..... 33 35  
Sarrasin, le minot ..... 50 55  
Orge, le minot ..... 50 55  
Goudrioles ..... 45 50  
Patates le minot ..... 50 60  
Pois..... 1.40 1.50

DIVERS

Miel coulé, la lb. .... 08 10  
Miel en gâteaux, la lb... 10 12  
Sucre d'ér, la lb..... 10 12  
Sirop d'érable le gallon. 1 00 1 25  
Graisins, la lb ..... 13 15  
Tabac en feuille, la lb... 15 25  
Paille, le 100 bottes ..... 1 75 2 00  
Foin, le 100 b tes ..... 6 50 7 00  
Peau de bœuf, la lb ..... 34 62  
Peau de mouton, jeune.. 15 20  
Peaux de veau ..... 7

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille

## MONTREAL - CANADA

Cie d'Assurance contre l'Incendie  
Ci-devant la Compagnie d'Assurance Matuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. Etablie en 1850.

Capital..... \$1,000,000.00  
Actif net excédant... 463,000.00  
Dépôt au gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices. 60,000.00  
Sinistres payés à date. 381,110.00  
Compagnie indépendante.

Ses taux sont de 2 à 2 1/2 p/o moins élevés que ceux de l'Association des Assureurs.

A. A. LABRECQUE, Président  
J. B. LAFLÈUR, Gérant

BUREAU PRINCIPAL :  
59 ST JACQUES. Édifice "La Presse"

MONTREAL  
BUREAU A SOREL,  
Coin des rues Roi et George

J. A. PROULX,  
Agent.

27 mai 1904.—a

## Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE. MFRS.  
MONTREAL

1er Décembre 1903 —a

## Hotel Riendeau

Place Jacques-Cartier,  
MONTREAL

Cet hôtel est à proximité du débarcadère des bateaux de la Cie du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice, c'est-à-dire au centre même des affaires commerciales.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est un nombre des meilleurs de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres toujours choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

J. A. LANGUAY  
Propriétaire  
Sorel 15 Mars 1904.—a

## Arrete les BRONCHES et le RHUMES.

Les tablettes Laxatives de Quinine de Bromo guérissent les Rhumes en un jour. Pas de guérison, pas de paye. Prix 25 cts.

8 octobre 1904

## Demandez l'Elixir Pulmonaire Balsamique

du Dr. FICAULT.

Le vrai spécifique contre le toux, le rhume, l'asthme, les oppressions d'estomac, etc.

Une seule dose soignée—quelques doses guérissent. 25c. la bouteille

JOS. CONTACT, Pharmacien,  
1478 Rue Notre-Dame, Montreal.

La chute de Port-Arthur

Port-Arthur a capitulé. On ne saura probablement jamais le nombre des soldats qui ont été tués ou blessés sous les murs de cette place forte.

Les pertes collectives des Japonais et des Russes doivent être supérieures à 100,000 hommes. L'histoire n'offre pas d'exemple d'un siège aussi meurtrier que celui-ci, et le général Stoessel, bien que vaincu, en sort avec l'aureole de l'héroïsme le plus sublime.

Le siège de Sébastopol [1855] a été le plus long, mais moins sanglant.

La chute de Port-Arthur aura-t-elle sur la campagne une influence décisive? C'est peu probable.

Avant la capitulation, les Russes ont fait sauter tous leurs vaisseaux de guerre, et les Japonais n'ont trouvé dans la ville réduite, que des ruines, des morts, des mourants et des blessés.

Les dépêches rapportent que dans ces derniers mois, la vie des hommes de la garnison était un combat continu, et que l'intérieur de la forteresse offrait le spectacle le plus navrant.

Malgré la capitulation de Port-Arthur, la guerre va être poursuivie par les Russes avec la plus grande vigueur, et l'on peut s'attendre prochainement à du nouveau, en Mandchourie, dès que les troupes du général Nogi auront rejoint celles du maréchal Oyama.

On se demande maintenant si, après le dernier coup qui vient d'être porté à la cause russe, la flotte de la Baltique ne sera pas rappelée.

A St-Petersbourg, où l'on s'attendait depuis quelque temps à la chute de Port-Arthur, on paraît plus décidé que jamais à lutter pour la suprématie de la Russie en Extrême-Orient.

ON DIT

On dit que M. Cardin M. P. P., ne sera pas nommé inspecteur des prisons, quo c'est M. le Dr Mignault, ex-M. P. pour Yamaska, qui sera nommé à cette charge, prochainement.

Robert Franklin Sutherland, député d'Essex Nord, sera élu orateur à la chambre des Communes, à l'ouverture du Parlement, mercredi prochain. Les ministres en sont venus à cette décision à la réunion du conseil, tenue mardi après-midi.

M. Bickerdike, le député de la division St Laurent, à Montréal, a préparé un projet de loi destiné à mettre fin à l'évaluation de notre commerce par le monnaie d'argent des Etats-Unis.

M. Bickerdike, qui est vice-président de la Banque d'Hochelaga, est bien le député autorisé à présenter cette mesure qui est dans l'intérêt des banques et du gouvernement, dont la monnaie est déplacée, sans profit pour personne au Canada, par la monnaie d'un pays où l'on ne peut faire accepter nulle part un billet de banque ou une pièce d'argent du Canada.

A la réunion du cabinet provincial, hier matin, il a été décidé de convoquer la législature pour le 9 février prochain.

L'hon. M. Parent a présidé à la séance, à laquelle ont aussi assisté les hon. Archambault, Turgeon, Robitaille, Weir, McConkill et Gauthier.

Propos de fin d'année

L'année nouvelle qui vient de commencer fait lever devant elle, une multitude de pensées à la fois sérieuses et réjouissantes.

Le jour de l'an est gai pour les jeunes, solennel pour les vieux, c'est-à-dire gai pour ceux qui apprennent, solennel pour ceux qui connaissent la vie, gai pour ceux qui réfléchissent. Il n'y a pas de jour plus ardemment désiré, plus impatientement attendu que celui-là pour les enfants; il faut être bien pauvre bien dénué de tout, pour qu'il n'y ait pas, le jour de l'an, un jouet, un cornet de bonbons dans la bas ou le petit soulier suspendu à la cheminée ou au pied du lit. S'il en est, de ces pauvres petits misérables, qui n'attendent rien, et dont les seules étrennes doivent être un morceau de pain, auquel ils n'ont pas goûté depuis plusieurs jours, priez pour eux, enfant des riches, faites une part à vos petits frères pauvres, souffreteux, transis de froid dans les coins de leur mansarde; plaignez surtout leurs pauvres parents dans leur morne et impuissant désespoir; car samedi soir, dimanche matin, leur cœur saignait doublement, tandis que partout ailleurs, la joie était grande, quelle que soit la richesse des cadeaux subrepticement glissés entre les mains des bébés qui croient encore que cela leur tombe du ciel, ou franchement représentés aux bambins ou bambines qui n'y croient plus.

C'est une joyeuse journée pour les jeunes filles, les jeunes gens, et aussi les jeunes femmes, à cause des visites, et peut-être aussi à cause du traditionnel baiser de circonstance.

Pour les personnes graves, la circonstance l'est aussi. Le jour de l'an, on fait l'appel des noms dans les familles, et après le premier mouvement de douleur à la vue des places vides, on resserre les rangs, tout comme au régiment après la bataille. C'est comme si on recommandait la vie. Les heureux du monde—ce qui n'est qu'une manière de dire, car il n'y en a pas de parfaitement heureux sur la terre—le sont réellement avec intensité ce jour-là. Ils ont la fortune, l'abondance, et pas de deuil à déplorer; quel bonheur pour eux de se voir entourés de leurs enfants, qui suivant la bonne vieille coutume apportée de France, se disputent leur bénédiction! Mais ceux-là sont privilégiés, des enfants gâtés; il faut que ce soit le jour de réconciliation, de la charité universelle, pour que l'envie ne trouve pas ces bonheurs insolents.

Dans plus d'un foyer les réunions de familles seront attristées par le souvenir de ceux qui étaient ici l'an dernier à pareil jour, et qui sont partis pour toujours.

Où bien, c'est la dernière lettre de l'absent, lue en famille, qui fera verser des larmes non moins amères. Un père vieilli avant l'âge, brisé par l'inquiétude, éprouvera de telles angoisses à la pensée des revers de fortune contre lesquels il a lutté jusqu'à épuisement, et qui l'empêchent de faire du Jour de l'an une journée dorée pour ses enfants; une mère atteinte d'une maladie lente, se sentira défaillir à la seule pensée qu'elle pourrait, qu'elle aurait pu être à jamais séparée.

Nouvelles de partout

Un syndicat américain vient d'acheter 54,000 acres de terres du Pacifique Canadien, à l'est de Calgary, pour \$250,000. Le syndicat va peupler ces terres de cultivateurs des Etats-Unis.

L'immigration américaine sera aussi active que jamais le printemps prochain.

A Sherbrooke, la picote, sans se montrer à l'état d'épidémie, semble persister toutefois à ne pas tenir moins de deux victimes à la fois. Le dernier cas a été découvert vendredi au sein de la famille de M. Joseph Simoneau, Sherbrooke-Est, où une petite enfant de 8 ans en est atteinte; le cas n'est pas grave.

Lundi, à eu lieu la mise en nomination dans les différents quartiers où les sièges d'échevins sont vacants, à St-Hyacinthe.

Dans le quartier No 1, M. Joseph Chenette a été réinstallé à son siège, nouvelle preuve de la considération des électeurs du quartier qu'il représente depuis plus de quinze ans.

M. Adélaïde Charpentier a été élu par acclamation dans le quartier No 4. M. N. Messier, menuisier, est également élu sans opposition dans le quartier No 5.

Dans le quartier No 2, la lutte se

fera entre M. J. N. Dubrûle, manufacturier, et M. Gervais, employé civil.

M. D. Bouchard, imprimeur, le contestera à M. Gédéon Beauré, spéculateur, dans l'une des divisions du quartier No 3; dans l'autre division de ce même quartier, MM. M. Gosselin, boulanger, et F. X. A. Boisseau, notaire, se disputeront le mandat.

Quel est cet engin bizarre sur lequel s'échafaudent une douzaine d'individus?

C'est le "bucket" d'une drague, le récipient dans lequel s'emmagasine la vase qui doit être rejetée hors du chenal que l'on approfondit. Ce panier s'enfonce par son propre poids dans le sol détrempé, il est suspendu par des chaînes à l'extrémité d'un bras, qui évoluant, le déverse à droite ou à gauche, ou son contenu contribue à former une levée en diguant le cours d'eau. La drague qui est ornée de cet accessoire opère actuellement dans le delta du San-Joaquin, en Californie, que les eaux sauvages bouleversent à chaque saison. Il s'agit de régulariser ce marécage d'alluvions. Le panier vide pèse 7,256 kilogrammes, le bras mobile qui le promène à 54m, 25 longueur.

La drague construit une levée de 6 mètres, 30 de hauteur, sur une largeur de 3 mètres au sommet, avec pente de trois pour un, à raison de 800 mètres linéaires par mois.

William Austin, au mois de février dernier, disparaissait de Waterbury où il était employé par la Waterbury Clock Company et, pendant plusieurs jours, sur la demande de sa femme, la police de plusieurs villes se mettait à sa recherche. Un mois plus tard, le corps d'un homme répondant en tous points au signalement du disparu était retiré de l'Hudson près de Catskill, et Mme Austin, prévenue qu'on avait retrouvé le corps de son "mari".

Le corps fut envoyé chez un entrepreneur de pompes funèbres de Waterbury, et reconnu par plusieurs personnes comme étant celui d'Austin. Sa femme eut bien quelques doutes à ce sujet, mais persuadée par d'autres personnes qu'un long séjour à l'eau avait défiguré son mari, elle fut comme elles convaincue qu'elle se trouvait en présence du corps, et les funérailles eurent lieu le lendemain. A ces funérailles qui furent des plus imposantes assistèrent la veuve éplorée, la famille et un grand nombre d'amis, car Austin était très connu à Waterbury.

On juge de la surprise de la "veuve" lorsque le facteur lui a apporté une lettre venant de Kansas City et écrite par son mari. Dans cette lettre il dit: "Je sors de l'hôpital où j'ai passé plusieurs mois. Je ne me souviens plus de ce que j'ai fait avant mon entrée à l'hôpital où, à plusieurs reprises, j'ai été entre la vie et la mort. Je suis encore très faible, mais j'espère regagner mes forces aussitôt après mon arrivée à la maison."

Cette lettre fait à Waterbury le sujet de toutes les conversations, et on y attend avec impatience l'arrivée de William Austin.

Des sièges à la chambre des Communes

Ottawa, 3 janvier.—La distribution des sièges à la Chambre des Communes en ce qui concerne le parti ministériel est complétée. Il occupe tous les sièges à la droite de l'Orateur et à la gauche, cinq sièges sur chaque rangée.

La distribution en ce qui concerne l'opposition n'est pas encore réglée, les "whips" des deux partis n'ayant pu s'arranger sur certains sièges.

Voici la distribution: Dr Ross, siège du député-orateur, vacant, MM. Broderick, Fitzpatrick, Fielding, Laurier, (Sir Wilfrid), Mullock, Sifton, Sutherland, (Oxford), Hyman, Costigan, Balcourt, Greenway Oliver, Gauvreau, Malouin.

Deuxième rangée: MM. Morin, Bruneau, Lavergne, (Drummond et Athabaska) Lemieux, Paterson, Préfontaine, Fisher, Borden, Emmerson, Logan, Dymont, Copp, McLennan, Ethier, Maroil, [Bago], Demers, [Lévis].

Troisième rangée: Bourbons, Demers, (Saint-Jean) Bickerdike, Maroil, (Bonaventure), Bourassa, Talbot, Campbell, Mc Isaac, Clavert, Parmelee, German, McCarthy, Johnson, [Lambton], Fortier, Delisle, Rousseau.

Quatrième rangée: Reid, (Ristigouche), Turgeon,

LeBlanc, McCool, Sutherland, (N. E.-sex) Gutley, Johnson, Roche, Halifax), Scott, Smith, Gallier, Guthrie, Laurier, Tobin, Lovell, Power.

Cinquième rangée: Myrand, Lapointe, Sinclair, Law, Béland, Bureau, Henry, McColl, Riley, McPherson, Grant, Rivet, D.-jardins, Lavergne (Montmagny), Clarke, Gor ton.

Sixième rangée: Adamson, Bale, Zimmerman, Surrows, Turriff, Jackson, Crawford, Laurence, McDonald, (Pictou), Connell, Stewart, Piché, Boyer, Cyr, Savoie, Hunt.

Septième rangée: T.-chil, (Oxford Sud), Talbot, (Strathcona), Proulx, Wilson, Findlay, Hall, Carney, Black, Parent, Gindu, Sloan, Cash.

Première rangée à la gauche: Meigs, Geoffrion, Hughes, Wright Archambault.

Deuxième rangée: Schell (Gengarry), Dagus, Gervais, Girard, Derbyshire.

Troisième rangée: Ratz, McLean, McKensie, Finlayson, Caldwell.

Quatrième rangée: Carvell, Loggie, Martin, Miller, To.-ford.

Cinquième rangée: Kennedy, Ross, (Yale), McIntyre, McKenzie (Bruce), Watson.

Sixième rangée: Sièges vacants pour Gaspé et Wright, Dubeau, Beauséant, Lauctôt.

Septième:—Vacants.

Une belle fête à Yamaska

Le premier de l'an 1905 marquera dans les annales religieuses de Yamaska. Aussi ce fut une démonstration bien touchante que celle occasionnée ce jour-là par la réception solennelle des membres de la ligue du Saint Nom de Dieu. La ligue comptait déjà un nombre considérable d'aspirants, et ce depuis l'automne, lors d'une retraite prêchée par les révérends pères dominicains.

Les premiers jalons de cette œuvre avaient été posés par le Révd Père Doyon, un des prédicateurs de la retraite, et il venait, dans un triduum se terminant le premier de l'an, proclamer officiellement l'établissement de la ligue dans la paroisse.

Ici s'impose une parentèse, et le bon Père pardonnera l'exposé d'une impression, ressortant des grandes ligues de sa prédication.

D'abord le père Doyon est un jeune, il n'a pas encore trent ans, et déjà la gloire auréole son front, bien qu'il n'en soit qu'à ses débuts dans la prédication. Sa parole n'a pas les éclats de la foudre qu'électrise, c'est vrai, mais souvent terrifié, elle fait mieux que cela, son enseignement d'une clarté admirable descend comme une rosée bien faisante et pénètre les âmes même les plus fermées. Il possède à un degré supérieur cette force d'attraction établissant un courant sympathique entre l'orateur et son auditoire. Enfin sa parole est belle et facile, son geste sobre, et la persuasion qui coule de ses lèvres a vite fait de trouver le chemin des cœurs.

On ne pouvait donc remettre en de-millir mais le soin d'organiser cette croisade contre les injures faite à Dieu. Le succès fut complet, il faisait beau voir le matin du premier de l'an, dès l'aurore, une foule recueillie se diriger vers le temple de Dieu, et là sous la main bénissante du prêtre recevoir l'absolution qui relève de toute défiance. Près de quatre cents hommes se sont approchés de la table sainte, pour ensuite, munis du pain des forts, s'enrôler sous la bannière du Christ.

A l'issue de la messe, le Père Doyon, dans une allocution bien touchante, a exprimé toute la joie que ressentait son cœur d'apôtre, devant la manifestation de l'heure présente. Son émotion était communicative, et à l'heure de la séparation, au moment où sa main se levait pour bénir au nom de Dieu tous les fronts inclinés, un même sentiment de gratitude gonflait toutes les poitrines, allant à celui qui leur avait prodigués sans compter, son entier dévouement.

Si la paroisse de Yamaska a pu dans le passé donner le spectacle de certaines défiances, la réparation a été belle. Honneur donc aux membres de la ligue du Saint Nom de Dieu, à ceux qui en porteront vaillamment le drapeau et seront fidèles aux engagements contractés.

UN RÉCIT

VIN DE SAINT-LEON

A SOREL.

Demain, fête des Rois, les jours ont allongés d'un pas d'ois.

Le thermomètre marqué 23 en bas de zéro ce matin, à 5 heures. A 9 heures, 8 en bas de zéro.

M. le capitaine Chs. Grouin, du vap.-ur Carolina, était en ville mercredi.

Un grand nombre de sorelois qui demeurent à Montréal et ailleurs, sont venus passer le jour de l'An dans leurs familles.

Les affaires commerciales, en général, dans notre ville, n'ont pas été aussi bonnes durant les fêtes, que l'an dernier.

Statistiques pour la Cité de Sorel, année 1904. Baptêmes.....402 Mariages.....62 Sépultures.....269

Les élections municipales auront lieu le 23 du courant. Les échevins sortant de charge, sont MM. Paul-Hus, Morgan et Massé.

Près de 600 contribuables ont droit de vote.

Nous avons joui d'une température très douce le 1er et le 2 janvier. Il a plu un peu, ce qui nous a valu des beaux chemins en glace, aussi les gens en ont profité pour aller se promener en campagne.

H.-ri Ladébauche, journalier, est mort subitement, lundi, vers une heure après midi, sur la rue George. Trans-orté à la morgue, M. le coroner Victor Chaudelain a tenu une enquête, et le verdict a été: mort de congestion pulmonaire.

Lundi prochain, les membres de la A. O. U. W., Loge L'Union, feront l'installation de leurs officiers nouvellement élus pour l'année 1905. Plusieurs membres des cours de Montréal, assisteront à cette cérémonie.

La Montreal Suspenders and Umbrella Co., de cette ville, va agrandir sa manufacture du double, au printemps, et elle emploiera trois cents filles qui auront de l'ouvrage à l'année. Le contrat pour l'agrandissement de la manufacture, qui est située sur la rue Augusta, sera donné dans le cours du mois.

L'exposition de portraits qu'a faite M. C. T. Desjardins, photographe, durant les fêtes, mérite une mention spéciale. Tous ceux qui ont visité le studio de M. Desjardins, sont convaincus qu'il est un artiste dans la force du mot, et nous lui offrons avec plaisir nos félicitations.

A Montréal, le 3 janvier, en la chapelle du Sacré-Cœur, église Saint Jacques, M. G.-org.-s Plouffe, fils de M. Louis Plouffe, de Haverhill, Mass., conduisait à l'autel Madame veuve Em.-ry Bouchard (née Mary Blanchard), autrefois de Sorel. Les mariés sont partis en voyage de noces.

M. le notaire Mayrand servait de père à la mariée, et M. Félix Plouffe accompagnait le marié.

Les funérailles de Mme A. Le-cuyer ont eu lieu samedi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs du corps étaient MM. Léaude Godin, Arthur Langlade, Emile Ladébauche, Et. Moore.

La levée du corps fut faite par le Révd. M. Desmarais et M. le curé B rnard a chanté le service.

A l'orgue, un chœur puissant a fait entendre de très beau chant.

Les dames de charité, bannières en tête, précédaient le convoi.

Nous renouvelons nos condoléances aux deux familles éprouvées par cette mort.

Elections de la C. M. B. A.

3 Janvier 1905.

Révd. J. C. Bernard, Directeur-apirituel; Fra. Lef.-vre, Président; Ed. Pontbriand, 1er vice président; J. Beaulac, 2me " " J. T. Hurlbut, Sec. Financier; Am. Lussier, Sec. Arch.; Dr E. A. Laferrrière, Ass. Sec. Arch.; L. Ethier, Trésorier; A. Johnston, Com. Ord.; Johnny Comtois, Sentinelle;

L. Ethier, Raph. Chevrier, Dr E. A. Laferrrière, A. Johnston, Syndic.

L'Alliance Nationale, Cercle S. Bernard, No 103, de Sorel, vient d'être ses officiers, pour l'année 1905. Voici la liste des élus: Chapelain, M. le chanoine J. C. Bernard;

Président, M. Joseph Pontbriand; Vice président, M. N. Albert Thibaudau;

Secrétaire, M. A. P. Vanasse; Trésorier, M. Ernest Turcotte; Médecin, M. le Dr E. A. Laferrrière; Commissaire, M. Richard Bernard;

Introduit, M. O. D. Pontbriand; Substitut, M. J. A. Chénave; Auditeurs, M.M. Richard Bernard et Aristide Guévremont;

Tous ces élections se sont faites par acclamation.

Le Révd. Père Z. N. Blais, Supérieur au Collège du Sacré-Cœur, dont la santé allait toujours s'affaiblissant, vient d'être rappelé pas ses Supérieurs.

C'est après maintes instances auprès de ces derniers qu'il a pu obtenir ce qu'il désirait. C'est avec regret que le Révd. Père a quitté ce Collège, qu'il aimait tant et où il s'est dépensé si généreusement à l'éducation et à l'instruction des chers enfants qui lui étaient confiés.

Son départ est vivement regretté par son personnel qui le chérissait comme un père, par les élèves qui voyaient en lui un guide sage et éclairé, et par la population de Sorel qui reconnaissait en lui un ami sincère et dévoué.

Sous son administration, bien qu'avec des ressources minimes, l'établissement a fait un grand pas vers le progrès en le rendant digne de rivaliser avec les autres maisons de ce genre. Espérons qu'un repos bien mérité conservera encore longtemps le Révérend Père à l'affection de tous ceux qui l'ont connu.

Le Révd Père Martel, C. S. C., remplace comme supérieur au Collège du Sacré-Cœur, le Révd Père Blais. Après de brillantes études qu'il fit à l'Université de Washington, E. U., il occupa successivement la charge de Préfet de Discipline et des Études, à l'Université de St Joseph de Memramcook, N. B., et au Collège de St Laurent, directeur des jvénistes au même établissement et maître des novices de la Congrégation de St Croix, poste qu'il occupa jusqu'à sa présente nomination.

Bien que le départ du Révd Père Blais soit vivement senti, nous espérons que le Révd Père Martel sera accueilli avec enthousiasme.

A Vendre.

Une maison en briques, avec magasin attaché d'un côté, et une boutique de cordonnier de l'autre, située au coin des rues Augusta et Elizabeth, en parfait ordre. Bain et closet. Donnant un revenu annuel de \$246.

Un joli cottage en bois, à 2 étages, beau hangar, bain et closet, située voisine de la maison en briques, en parfait ordre. Actuellement loué à \$150 par année.

Vendra partie comptant et la balance à long terme, à 50%. S'adresser sur les lieux.

LOUIS LACOUTURE. 5 Janv. 1905.—1m

FBU CHARLES THIBAUT

M. Charles Thibault, avocat, qui a joui d'une grande popularité comme orateur, n'est plus. Il a péri d'une façon tragique, lundi soir, à Sutton.

M. Thibault, qui demeurait à Waterloo, depuis un certain nombre d'années, était allé, voir son frère, qui fait partie du personnel des Frères de la Doctrine Chrétienne, et avec qui il se proposait de venir à Montréal pour rendre visite à sa sœur et à son beau-frère M. et Mme Daudelin.

Vers 7 heures du soir, les deux frères traversaient en voiture la voie ferrée lorsqu'ils furent frappés par une locomotive dont ils n'avaient pas remarqué l'approche.

Par la violence du choc, M. Charles Thibault et son compagnon furent projetés hors de leur voiture. Quand les témoins de l'accident arrivèrent à leur secours le premier était inanimé et le second légèrement blessé.

M. Charles Thibault, en dépit des soins pressés, qui lui ont été donnés, n'a pas repris connaissance. Il a rendu le dernier soupir au bout d'une heure. Il était âgé de 55 ans.

## Les beignes

UN PEU D'ART OULINAIRE

Dans la graisse qui les baigne,  
Les teint d'or vif et les cuit,  
Ils enflent à petit bruit,  
Les beignes!

Ronds et gonflés, ils ont l'air  
De soleils troués qui saignent  
Sur la graisse, leur ciel clair,  
Les beignes!

Ils ont du royal en eux :  
Pourtant, pas un front qui ceigne  
La couronne au tour poreux,  
Des beignes!

Comme anneaux—doux à casser  
De fiançailles, j'ens-igne  
Aux doigts chéris à passer,  
Des beignes!

Leur nom juste, je le sais ;  
Je l'ai tu de peur qu'on craigne  
Que je parle en bon français,  
Des beignes!

Dans la graisse qui les cuit,  
Et dont flûtants il s'imprégnent,  
Enflent à tout petit bruit,  
Les beignes!

## Histoire d'une Goutte d'eau

Il était une fois une goutte d'eau.  
Une goutte d'eau ronde comme  
perle fine, brillante comme diamant  
Fort jolie personne en résumé, parmi  
des gouttes d'eau qui se trou-  
vaient en millions milliards au fond  
des réservoirs du ciel.

Au fond des réservoirs du ciel, la  
goutte d'eau, s'ennuyant beaucoup,  
résolue, pour calmer sa peine, d'aller  
trouver le Seigneur Dieu, créateur  
du monde.

Le Seigneur Dieu, créateur du  
monde, écoutait, assis sur son trône,  
une musique fort triste, laquelle  
n'était autre que les plaintes inter-  
mittentes des pauvres humains.

Des pauvres humains la goutte  
d'eau suivit l'exemple, et, timide,  
présenta sa requête.

—Eh! quoi donc, goutte d'eau,  
ma mie, lui fut-il répondu vous  
voulez quitter le ciel, lorsqu'il y en  
a tant sur la terre qui ne vivent que  
pour y arriver! En vérité, goutte  
d'eau, ma mie vous êtes une folle  
parmi les gouttes d'eau. Point ne  
vous venez pourtant contrarier en  
rien. Qu'il soit donc fait selon votre  
idée. Bon voyage, goutte d'eau, ma  
mie.

—Bon voyage, goutte d'eau ma  
mie, ajouta la Vierge, Reine du ciel.  
Et la goutte d'eau brilla, brilla  
comme jamais goutte d'eau n'avait  
brillé. C'était, paraît-il, sa façon de  
sourire.

Sa façon de sourire en valait bien  
une autre, mais j'ignore quelle était  
sa façon de pleurer. Je vois seulement  
qu'elle devint en grand souci  
et grande peine, se disant :

—Que va-t-il advenir de moi?...  
Hélas! le bonheur parfait n'est,  
dit-on, qu'au ciel. Il n'existe donc  
pas en l'air, où se trouvait actuelle-  
ment notre goutte d'eau, faisant parti  
d'une grosse aversée, qui courait  
rafraîchir la terre altérée par le mois  
de juin. C'était là, à coup sûr, une  
expédition de haut goût.

Une expédition de haut goût, qui  
se termina, pour la goutte d'eau,  
par une chute dans un grand jardin,  
sur un lis qu'elle prit pour un ange,  
tant il était blanc.

Il était blanc, jeune et très beau.  
On vint le cueillir, puis on l'emporta,  
portant la goutte d'eau.

Portant la goutte d'eau, le lis fut  
amené dans une église où, dévotement,  
on pria. On le mit sur l'autel  
avec d'autres fleurs. Bientôt, des  
prêtres en surplus se mirent à chanter,  
puis la fumée de l'encens monta  
mouta, et passant près du lis, sécha  
la goutte d'eau.

La goutte d'eau ainsi revint au  
ciel, car l'encens est une offrande  
qui arrive toujours à Dieu.

A Dieu, la goutte d'eau se plai-  
gna de n'avoir point assez vu le  
monde, et, trépidant, exposa son désir  
d'y retourner.

—Y retourner! En vérité goutte  
d'eau, ma mie, vous êtes une folle  
parmi les gouttes d'eau. Point ne  
vous venez pour en contrarier en rien.  
Qu'il soit fait selon votre désir.

Et Dieu mit la goutte d'eau tout  
au fond d'un cœur.

Tout au fond d'un cœur, la goutte  
habitait donc, et se dissolvait, enten-  
dant de vagues rumeurs :

—Ce sont les bruits du monde.  
Un jour, elle fut poussée violemment,  
monta longtemps, et brilla en-  
fin dans un ciel humain, Dieu l'avait  
faite larme.

Dieu l'avait faite larme, et, com-  
me les larmes montent à Dieu, la  
goutte d'eau ainsi revint au ciel, se  
plaignant encore de n'avoir point

assez vu le monde, et, timide exposa  
son désir d'y retourner.

—Y retourner! goutte d'eau ma  
mie Nenni, non, cela suffit. En vé-  
rité, vous êtes une folle parmi les  
gouttes d'eau. Parmi les gouttes  
d'eau, vos sœurs, point ne vous  
venez non plus renvoyer, car, con-  
naissant le monde, vous pourriez les  
contrarier, et des gouttes d'eau ne  
seraient plus aussi blanches en tom-  
bant sur la terre. En vérité, goutte  
d'eau, ma mie, point ne sais ce qu'il  
faut faire de vous.

—Ce qu'il faut faire de vous,  
goutte d'eau, ma mie, je le sais, dit  
tout à coup la Vierge, Reine du ciel.  
Et elle tendit sa belle main blan-  
che vers le Seigneur Dieu, son Fils,  
qui lui rima, changée en un beau  
diamant l'aventureuse goutte d'eau,  
dont l'ardent désir put enfin se réali-  
ser.

La goutte d'eau connaît le monde  
oui, vraiment. Vous voyez souvent,  
le soir, un joli rayon de lune qui  
brilla entre deux nuages. Eh bien!  
c'est le diamant de la Vierge qui  
jette ses feux!

JEANNE DE LA HAULLE.

M. Louis Fréchette, notre grand  
poète Canadien, viendra à Sorel  
lundi prochain, donner un entretien  
très intéressant, dans la salle du  
bazar, au profit de l'hôpital.

Il y aura un programme de chant,  
musique, etc. Entrée 25 cts.

## Le chien du régiment

On écrit de Grenoble que l'autre  
matin, à la pointe du jour, sans so-  
lennité, hélas! a eu lieu une exé-  
cution militaire sur les remparts bor-  
dant la caserne du 4<sup>e</sup> régiment du  
génie.

Il ne s'agit pas, hâtons-nous de le  
dire, de la sanction donnée à un ju-  
gement du conseil de guerre, mais  
d'une simple disposition portée au  
rapport.

Le 4<sup>e</sup> régiment du génie possédait  
un superbe caniche noir qu'avait  
adopté les troupiers. Il avait pour  
nom "Tabac" et sa popularité avait  
dépassé les murs de la caserne. Le  
public grenoblois connaît Tabac et  
s'intéressait à ses aventures.

Tabac suivait à l'Esplanade, au  
pavillon, le 4<sup>e</sup> génie, assistait aux  
constructions de ponts improvisés  
sur l'Isère, et le premier essayait la  
solidité du tablier reposant sur les  
lattes. Il trottait le long de la co-  
cotte en marche, depuis le méde-  
cin-major qui la suivait jusqu'à la  
musique, approuvant par de joyeux  
aboiements l'allure donnée par le  
tambour-major aux tambours et  
clarons.

Tabac était toujours propre et  
brillant comme un soldat qui va  
prendre la garde. Il n'avait pas de  
maître particulier, il était à tout le  
régiment, et il était l'ami non seule-  
ment du cuisinier en pied, mais de  
tout l'état-major.

Alors, pourquoi Tabac a-t-il été  
passé par les armes?

Eh bien! voici le récit de la tra-  
gique histoire :

Il y a quelques jours, un chien  
aux allures suspectes, forçant la  
consigne, entra dans la cour de la  
caserne du 4<sup>e</sup> génie.

Tabac, qui veillait, se campa et  
barra le chemin à son congénère,  
qui avait toutes les apparences d'un  
chémèneu; il y eut lutte et Tabac  
fut blessé d'un coup de dent.

La sentinelle, alors, cria la baï-  
onnette et transperça l'agresseur.

On transporta le cadavre de ce-  
lui-ci à l'abattoir, et, après autopsie,  
le vétérinaire déclara qu'il était  
atteint de la rage.

Avis en fut donné au colonel, et  
le brave Tabac fut condamné à mort  
bien qu'il eût vaillamment fait son  
devoir et qu'il n'eût rien à se repro-  
cher, au contraire.

L'exécution a donc eu lieu, et  
ce fut pleine de tristesse que des sa-  
peurs du 4<sup>e</sup> génie ont coté la fin  
du brave et populaire Tabac.

Port Arthur  
aux Japonais

Le général Stuessel, malgré sa  
vaillance et celle de ses soldats, n'a  
pu éviter l'inévitable, et la capitula-  
tion de la grande forteresse russe  
d'Extrême-Orient a eu lieu lundi  
soir.

Le Mikado ordonne que le gé-  
néral Stuessel et ses troupes sortent  
de Port Arthur, avec armes et ba-  
gages.

La nouvelle de la victoire du gé-  
néral Nogi a été reçue avec un en-  
thousiasme délirant dans la capi-  
tale du Japon.

Le rapport de la capitulation de  
Port Arthur a étendu un voile de  
profonde tristesse sur toute la Rus-  
sie.



## VENTE par le SHERIFF

MANDAT DU CURATEUR.  
Cour Supérieure  
District de Richelieu.

Sorel, à savoir : } THOMAS E.  
No 4538 } FEE ET AL.  
Demandeurs; contre ONÉSIME  
LABRANCHE, Défendeur; et Tho-  
mas Touzin, curateur, dûment nomi-  
né et autorisé suivant la loi.

1<sup>o</sup> Une terre située en la paroisse  
de St Guillaume d'Upton, sur le  
rang Le Cordon, étant le lot numé-  
ro cent cinquante-trois (153), du  
cadastre officiel de la dite paroisse  
de St Guillaume d'Upton, de deux  
arpents et demi de front sur quinze  
arpents et demi de profondeur, le  
tout plus ou moins—avec les bâ-  
tisses dessus érigées.

2<sup>o</sup> Une terre située en la paroisse  
de St Guillaume d'Upton, sur le  
rang St Henri, étant partie du lot  
numéro cent seize (pt. No 116), du  
cadastre officiel de la dite paroisse  
de St Guillaume d'Upton, de deux  
arpents et demi de front sur quinze  
arpents et demi de profondeur, le  
tout plus ou moins—avec les bâ-  
tisses dessus érigées.

3<sup>o</sup> Une terre située en la paroisse  
de St Guillaume d'Upton, sur le  
rang Le Cordon, étant le lot numé-  
ro deux cent soixante-dix (270), du  
cadastre officiel de la dite paroisse  
de St Guillaume d'Upton, d'un ar-  
pent et demi de front sur vingt-six  
arpents de profondeur, le tout plus  
ou moins—sans bâtisse.

4<sup>o</sup> Une terre située en la paroisse  
de St Guillaume d'Upton, sur le  
rang Le Cordon, étant les lots nu-  
méros deux cent cinquante-six et  
deux cent cinquante-sept (Nos 256  
et 257), du cadastre officiel de la  
dite paroisse de St Guillaume d'U-  
pton, de trois arpents de front sur  
vingt arpents de profondeur, le tout  
plus ou moins—avec les bâtisses  
dessus érigées.

5<sup>o</sup> Une terre située en la paroisse  
de St Guillaume d'Upton, sur le  
rang Le Cordon, étant le lot numé-  
ro cent soixante et huit (168), du  
cadastre officiel de la dite paroisse  
de St Guillaume d'Upton, de deux  
arpents de front sur vingt-six ar-  
pents de profondeur, le tout plus  
ou moins—avec les bâtisses dessus  
érigées.

6<sup>o</sup> Une terre située en la paroisse  
de St Guillaume d'Upton, sur le  
rang Le Cordon, étant la partie sud-  
est du lot numéro de dix cent soixante  
et quatre (pt. No 264), du cadas-  
tre officiel de la dite paroisse de St  
Guillaume d'Upton, de trois arpents  
et demi de front sur la profon-  
deur du rang; tenant devant au che-  
min de front du dit rang, en profon-  
deur à Dame veuve Thomas Morel, d'un  
côté à Onésime Pagé, et de l'autre  
côté à Soume Sicard—avec les bâ-  
tisses dessus érigées.

7<sup>o</sup> Un morceau de terre situé en  
la paroisse de St Guillaume d'U-  
pton, sur le rang Le Cordon, étant  
partie du lot numéro cent soixante  
(pt. No 160), du cadastre officiel de  
la dite paroisse de St Guillaume  
d'Upton, d'un arpent de front sur  
un arpent et demi de profondeur, le  
tout plus ou moins; tenant devant  
au chemin de front du dit rang, en  
profondeur et d'un côté à H. Vian-  
dré, et de l'autre côté à Dame veuve  
H. Lafleur—avec les bâtisses dessus  
érigées.

Pour être vendus à la porte de  
l'église paroissiale de la paroisse de  
St Guillaume d'Upton, le VINGT-  
CINQUIÈME jour du mois de  
JANVIER courant, à DIX heures  
de l'avant-midi.

P. GUEVREMONT,  
Sheriff.

Bureau du sheriff,  
Sorel; 5 janvier 1905.

## DEPOT CENTRAL DU CAFE

AVEC CHICOREE  
OU  
SANS CHICOREE  
DE

## CHASE & SANBORN

Une livre de café Maracibo, avec  
Chicorée, frais moulu, 25cts.  
Une livre de café Java et Mocha,  
special blend, frais moulu, 40cts.  
1 boîte café, 1 livre, seal brand, 45cts.

Essayez une livre de ces cafés, et  
vous n'en prendrez jamais d'autres.

## Vin de Messe Misa

ROMAGOSA Y VENTOSA  
Je possède une copie de l'analyse  
du chimiste des arts et manufactures  
de France, à Montréal, M. A. BERTHÉ.  
Aussi un certificat des évêques  
recommandant sa pureté.

PRIX SPÉCIAL  
POUR LE CLERGÉ.

Agent pour l'American Tobacco Co.  
Ses cigarettes, ses tabacs noirs et  
jaunes en palettes, ses tabacs  
coupés en paquets sont les  
meilleurs.

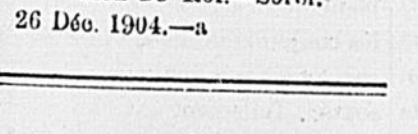
1000 Gallons de Vins Canadiens les  
plus beaux, les plus purs, les meil-  
leurs du marché...60cts, 80cts, et  
\$1.00 le Gallon.

Beau Sherry sec Pedro Domecq  
\$3.00 le gallon. Vin de Oporto,  
tous les grades.

Champagnes Pommery & Greno  
grandes et petites bouteilles.  
Champagnes Gratton, grandes et  
petites bouteilles.

Liquours françaises de toutes sortes.  
Bière, Porter, et Boissons  
de toutes sortes.

Fromages de toute sortes, à l'épi-  
cure de  
F. N. Chagnon  
Rue du Roi—Sorel.  
26 Dec. 1904.—a



Le ministère des travaux pu-  
blics recevra jusqu'à vendredi,  
le 27 janvier 1905, inclusivement  
des soumissions pour la construction  
d'un agrandissement du quai des  
Grondines, comté de Portneuf, P. Q.,  
lesquelles devront être cachetées,  
adressées au sous-sécretaire et porter sur  
un enveloppe, en sus de l'adresse,  
les mots: "Soumissions pour l'agran-  
dissement du quai des Grondines."

On peut consulter les plans et de-  
vis au bureau du commis des travaux  
publics, bureau de poste, Québec, au  
bureau du maître de poste des Gron-  
dines, P. Q., ainsi qu'au ministère  
des travaux publics, Ottawa.

Les soumissions devront être libel-  
lées sur les imprimés que le ministè-  
re fournit à cette fin et devront por-  
ter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de dix-huit cents plus  
taxes (\$1.8000), à l'ordre de l'hon-  
norable ministre des travaux publics et ac-  
cepté par une banque à charte, devra  
accompagner chaque soumission.

Ce chèque sera confié si l'en-  
trepreneur dont la soumission aura  
été acceptée refuse de signer le con-  
trat d'entreprise ou n'exécute pas  
intégralemment ce contrat.

Le chèque dont on aura accompa-  
gné les soumissions qui n'auront pas  
été acceptées sera remis.

Le ministère ne s'engage à accep-  
ter ni la plus basse, ni aucune des  
soumissions.

Par ordre,  
FRED. GELINAS,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,  
Ottawa, 27 décembre 1904.—li

N. B.—Le ministère ne reconnaitra  
aucune note pour la publication  
de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura  
pas expressément autorisé cette pu-  
blication.

LA "MANUFACTURERS LIFE  
INSURANCE COMPANY."

Comme nos lecteurs pourront le  
remarquer, nous publions dans une  
autre colonne de ce journal, l'annon-  
ce de cette Compagnie.

Le nom de la "Manufacturers"  
n'est plus à faire. Établie en 1887,  
elle compte déjà autant d'assurés que  
les compagnies établies depuis 30  
et 35 ans.

Cette florissante compagnie Cana-  
dienne qui désire augmenter le  
chiffre de ses affaires, a décidé d'ou-  
vrir un bureau dans cette ville, et  
nous espérons qu'elle saura trouver  
parmi nous un représentant digne  
de promouvoir ses intérêts.

## Santa Claus à Sorel

EVENEMENT SENSATIONNEL POUR LES  
ENFANTS

Visiter la Grotte.

Voir et parler à St Nicholas

Nous venons de recevoir le télégramme suivant :

Le Grand Magasin Departemental

DE C. O. PARADIS

A SOREL

A mes bons petits enfants de Sorel.

Pour la première fois de ma vie j'irai cette année  
vous voir à Sorel. Je ne pourrai pas rester bien longtemps  
avec vous autres; c'est à vous de venir me voir aussitôt que  
je serai arrivé. Si je ne rencontre pas trop de vent, car je  
voyage en ballon de ce temps-ci, je serai installé dans la  
grotte du GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE  
C. O. PARADIS, MARDI, le 20 DÉCEMBRE à 2 heures  
de l'après-midi. Rendez-vous en masse à bonne heure, je  
n'admettrai pas plus que 12 enfants à la fois je suis bien  
fatigué car je voyage JOUR et NUIT, et je terminerai à 5 hrs  
mes entretiens avec vous autres, pour recommencer le len-  
demain pendant 2 ou 3 jours au plus, peut être moins.

26 Dec. 1904.—a

ADMISSION a la GROTTÉ, pour les ENFANTS 5 cts.

En retour St Nicholas donnera à chaque enfant qui lui  
fera visite un souvenir, sous forme de jouets, les enfants  
pourront aussi demander à St Nicholas ce qu'ils veulent  
avoir pour leurs étrennes et le bon vieux prendra tout en  
note.

La porte d'entrée sera dans le magasin de vaisselle.  
Vous passerez dans le pays des jouets et vous suivrez une  
ligne de pavillons qui vous conduira directement à la grotte  
après avoir passé dans un vrai labyrinthe.

Pour vos Mesdames

PHARMACIE CHEVALIER

Pour vos articles de TOILETTE, n'oubliez pas d'aller à la  
ou vous trouverez les meilleurs PARFUMS en bouteille de fantaisie ou à la  
mesure.  
Un assortiment complet des maisons les plus renommées telles que :

Piver, Roger & Gallet, Pinaud, Colgates, Roore-  
Bertrand, Leblanc, Wampole, Etc, Etc, Etc...

Aussi les meilleures poudres de toilette,  
Savons, Sachets, Pommades, Eaux de Toilette et de Beauté, etc.

Un stock nouveau, chic et varié, de PAPETERIES, CARTES de VISITES.  
Prescriptions.—Une spécialité.  
Une visite est respectueusement sollicitée, et vous aurez satisfaction à la

Pharmacie Chevalier.  
Sorel, 9 Dec. 1904.—lm.

Librairie Morency Au magasin

ALBERT MORENCY, Prop.  
RUE AUGUSTA.

Voisin du magasin de vaisselle de  
M. JOSEPH MORENCY, Sorel.

Pour vos étrennes, allez à la li-  
brairie ci-dessus, vous trouverez un  
grand assortiment de joujoux pour  
enfants, depuis 5 cts en montant,  
trameaux, poupées, jeux d'amuse-  
ment, cartes de Noël et du Jour de  
l'An, Albums, livres, et enfin tout ce  
qui peut se donner comme cadeaux  
pour les fêtes.

ON FAIT LES ENCADREMENTS.  
On se charge aussi de reliure  
et réparations des livres

Le tout à bon marché.  
ALBERT MORENCY  
Sorel, 26 août 1904.—a

Belle propriété  
à vendre

La propriété aujourd'hui occupée  
par M. John Leclair, comme hôtel,  
en face du marché Richelieu et des  
quais de la Cie Richelieu. La mai-  
son est en briques, à trois étages,  
avec une belle cour, écuries, remis-  
es, etc.

En avant de la maison, il y a un  
terrain vacant de 2433 pieds. Cer-  
tain est sur le coin de la rue, en  
face du marché.

Conditions très faciles. S'adresser  
au propriétaire  
ED. LEMOINE  
44 Rue Philipps, Sorel,  
Sorel, 28 Dec. 1904.—lm.

AU BON MARCHÉ.  
ST GABRIEL DE BRANDON,  
20 Dec. 1904  
Au Dr J. Henri Archambault, agent  
d'élection du candidat J. E. Ar-  
chambault, District Electoral de  
Berthier.  
Monsieur,  
J'ai l'honneur de vous soumet-  
tre mes dépenses durant la dernière  
campagne électorale :

Compagnie de voitures \$100.00  
Salles de Comités 100.00  
Impressions et papeteries 25.00  
Dépenses personnelles :  
Pension 50.00  
\$275.00  
J. E. ARCHAMBAULT,  
Candidat.  
Approuvé à St Gabriel de Brandon,  
ce 21 Décembre 1904.  
J. HENRI ARCHAMBAULT,  
Agent.  
M. A. L. AUBIN,  
Officier-Reporteur,  
District Electoral de Berthier.

**UN MARIAGE**

C'est Herbert Spencer qui a dit qu'un mariage entre un individu de race européenne et un individu de race jaune est, au point de vue sociologique, un malheur. Il avait peut-être raison. Mais, comme a dit Molière, qui avait encore bien plus raison qu'Herbert Spencer, la raison n'est pas ce qui règne l'amour.

Et c'est pourquoi, l'autre jour, à l'église de la Sainte-Trinité, Mary-bone, le révérend Wilson a béni l'union de Yung Hsi Hsiano, fils d'un mandarin très cossu, et de miss Mina-Alberta Tomlin-Potts. Très simple, le roman du jeune Chinois et de la jolie Anglaise. M. Yung avait été envoyé à Londres par son père, le mandarin cossu, pour apprendre l'anglais. Quelque temps après son arrivée, il fut invité à prendre le thé à Norwood, où il rencontra miss Potts, dont il devint éperdument amoureux en recevant de ses mains une tasse du breuvage parfumé. Le désir d'exprimer à la jeune fille les sentiments qu'elle lui inspirait fit faire de rapides progrès au jeune étudiant qui, dès qu'il sut assez bien la langue de Shakespeare, demanda la main de miss Potts, et l'obtint.

L'union d'une Anglaise et d'un Chinois n'est pas sans précédent. Il y avait, il y a quelques années, à la légation de Chine à Londres, un attaché qui avait épousé une Anglaise dont il avait un fils qui, à l'époque, étudiait la médecine à Edimbourg.

**ESSAYEZ DE DETRUIRE LES TROUBLES DES POUMONS**

C'est le sputum des échecs en suspension dans l'air qui pénètre dans les poumons et engendre la consommation. Un sûr préventif est le catarrhozone odorant et guérisseur qui introduit dans les poumons par la respiration, tue tous les germes morbides, soulage les membres ulcérés et guérit sans rechute tous ces cas de catarrhe, la bronchite l'asthme et les troubles de poumons. "Je pris un mauvais rhume qui tourna bientôt en catarrhe qui finalement s'attacha aux poumons", écrit M. A. Northrop, de Bedford. Le catarrhozone m'a soulagé et guéri promptement. Je recommande le catarrhozone. Un traitement de deux mois pour \$1.00. Essai 25 cts.

**JEANNE D'ARC**

**ET LA MANIFESTATION DES ETUDIANTS FRANÇAIS**

Nous avons marché depuis le temps où Gambetta s'excusait d'avoir laissé passer dans le feuilletou scientifique de la "République française" le qualificatif de "garçon enjubbonné" appliqué à Jeanne d'Arc. L'incident du professeur d'histoire de Condorcet, quelque atténuation que puisse apporter ce dernier à ses propos sur Jeanne d'Arc, témoigne de l'impopularité toujours croissante de cette fille du peuple chez les socialistes.

Mais les élèves du lycée Condorcet n'ont pas été les seuls à prendre la défense de Jeanne d'Arc. Les étudiants de la faculté de droit ont fait, eux aussi, une manifestation. L'appel suivant a été distribué et affiché dans Paris :

"Aux étudiants,

"Le calomniateur de Jeanne d'Arc, celui qui n'a pas craint de traîner dans la boue le nom de la Vierge Lorraine, n'est pas encore châtié.

"Le ministre hésite. Disons-lui son devoir !

"A trois heures, demain, place des Pyramides, allons rendre hommage à la Pucelle d'Orléans.

"Gloire à Jeanne ! A bas Thalamas !"

Une longue colonne d'étudiants a aux cris de : "Vive Jeanne d'Arc ! Conspuez Thalamas !"

Le "Gaulois" raconte ainsi cette manifestation :

"Une rumeur sourde jaillit soudain de la marée hautaine, qui déferle dans la rue de Rivoli. On crie : "Voilà les étudiants !" C'est eux, en effet, précédés d'une nuée d'agents. Ils viennent de quitter la place de la Concorde, porteurs d'une

magnifique couronne de roses blanches nouée par un large ruban tricolore qui avait été donné jadis à M. François Coppée par M. Déroulède. La terrasse de Tuileries fourmille de curieux, qui se collent littéralement au grilles. C'est un écrasement général.

"En tête du cortège marche M. François Coppée, donnant le bras au docteur Duchastel et à M. G. Druilite. On acclame le grand poète, en même temps qu'on conspue vigoureusement M. Thalamas. Une vingtaine de socialistes essayent bien de lancer leur cri monotone : "la calotte ! hou ! hou !" mais la foule dédaigne leurs provocations et passe outre.

"Nous voici devant la statue de Jeanne d'Arc. Le spectacle est vraiment imposant. Des milliers et des milliers de têtes se découvrent respectueusement. Des femmes battent des mains et lancent d'une voix claire des "Vive Jeanne d'Arc !" Puis un silence s'établit. M. François Coppée monte sur le socle de la statue et y suspend la couronne de fleurs. Alors c'est du délire. Un frisson de patriotisme secoue cette multitude d'hommes, de femmes et de jeunes gens, qui s'étend à droite, à gauche jusqu'à l'extrémité du pont Royal.

"Durant cinq minutes, les clamours montent, s'élèvent dans le ciel embrumé. Interdiction a été faite par le gouvernement de prononcer des discours devant la statue de la grande Lorraine. Un commissaire divisionnaire, M. Orsatti, s'écrie d'un ton rageur :

"Maintenant, rompez !  
"Brutalement, il repousse les étudiants qui escortent M. François Coppée. Plus de cinq mille manifestants accompagnent le poète que l'on porte littéralement en triomphe. Le jardin des Tuileries regorge de spectateurs, qui font cause commune avec les étudiants.

"Les pelouses de gazon sont piétinées, les parterres saccagés. Mais des "chut ! silence !" se font entendre. M. François Coppée va prononcer quelques mots. D'une voix un peu secouée par l'émotion, le maître s'écrie :

"— Lorsque tant d'hommes sont lâches, je suis heureux de saluer tant de bravoure dans la jeunesse. Vous venez de venger, généreux enfants, l'insulte faite à Jeanne d'Arc, l'héroïne française."

"Des applaudissements frénétiques saluent les paroles de M. Coppée et le cortège se remet en marche toujours suivi par de nombreux agents. On traverse le pont Royal et l'on prend le quai Voltaire.

"M. Coppée et ses amis se dirigent du côté du quartier Latin. A plusieurs reprises, sur le boulevard Saint Germain et sur le boulevard Saint Michel, il veut prendre la parole et en est empêché par les agents. Arrivé rue Saint Jacques, il peut enfin se faire entendre.

"— Mes amis, s'écrie-t-il, la manifestation est terminée. Séparons-nous dans le plus grand calme. Vous avez vengé Jeanne d'Arc de l'ignoble affront fait à sa mémoire, vous savez qui est l'âme de la France, la patronne de la patrie française. Mais avant de nous séparer, orions : "Déroulède à Paris !"

"Des applaudissements enthousiastes répondent aux paroles du grand poète. On crie à tue-tête :

"— Déroulède à Paris ! A bas le gouvernement !

"Un fiacre s'est arrêté devant le lycée Louis-le-Grand. M. Coppée y prend place avec deux de ses amis, mais il ajoute encore :

"— Je vous quitte plein d'espoir et de confiance. Il y a encore une jeunesse française.

"La voiture s'éloigne rapidement, tandis que des milliers de voix mêlent le nom de Jeanne d'Arc à celui de Coppée."

**A LA PORTEE DE TOUS**

L'immense vogue du BAUME RHUMAL est due à la rapidité avec laquelle agit dans les cas de rhumes opiniâtres, toux persistante, grippe, bronchite. Sûr, efficace, économique, il est à la portée de tous.

**Encore un paradis des femmes**

Il y a en Russie une secte dont les membres du sexe masculin s'engageaient à obéir en tous points à leurs épouses et à se soumettre à elles au point de leur confesser chaque semaine leurs fautes et péchés, véniels ou capitaux.

Voici maintenant que l'on vient de découvrir un nouveau Paradis pour les femmes, une île bénie du ciel, comblée de tous les dons d'une nature tropicale. Cet Eden, mesdames, c'est l'île de Sumatra, dans l'archipel de la Sonde.

Plus d'une de nos lectrices aura sans doute admiré, à l'Exposition Universelle de 1900, l'architecture graduée aux toitures coquettement retroussées à la chinoise du pavillon rustique malais, dans la section coloniale hollandaise. Voici un aperçu sur la section des femmes de Sumatra qui fera pâmer d'aise les partisans de l'émancipation féminine ; toutes les lectrices et lecteurs de ce journal.

Lors du mariage, tous les biens du mari sont reconnus appartenir à la femme, et le mari désormais s'applique, s'évertue de toutes ses forces à les augmenter.

Le divorce est pour ainsi dire inconnu à Sumatra, ce qui est probablement dû à cette particularité que les conjoints ne cohabitent pas, chacun ayant son domicile privé et personnel. Tellement est heureuse et enviable la position des femmes mariées dans cette île bénie, que le veuvage y est regardé avec juste raison comme une calamité à laquelle il faut se soustraire sans délai.

Il s'ensuit que le voile du veuvage est tissé à dessin du tissu le plus léger que l'on puisse fabriquer pour que le moindre coup de vent le déchire et l'emporte au plus tôt. Ceci permet à la très consolable veuve de convoler quelques mois à peine après le décès de son cher époux, et de s'enchaîner à nouveau avec les chaînes dorées du mariage.

Epouse mal mariée, divorcez au plus vite, et vous veuves qui demandez à être consolées, allez à Sumatra, et si les mariés de là bas ne vous répugnent pas trop, partez y, cherchez le bonheur que vous n'avez pu trouver dans votre pays natal !

**CHARBON AU CHAR**  
Demandez nos prix  
**ANDREW BAILE,**  
**69, RUE MCGILL,**  
**MONTREAL.**

**EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT**



**Savon "Gilt Edge" de Strachan**

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant, moussant, parfait, pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis

THE WM. STRACHAN CO., Manufacturers. MONTREAL.

18 Mars 1904.—1a

**ENGRAIS**  
Nous avons de la moule pour l'engrais de...  
RICHARD FRERES & CIE, 91 St-François-Lévis, Montréal.



**Quebec Southern Ry.**  
Départ de Sorel à 6.50 hrs A. M. et 3.45 p. m.  
Les trains arrivent à Sorel à 10.40 hrs sa. m. et 8.30 hrs p. m.

**South Shore Ry.**  
DÉPART DE SOREL, à 7.30 heures a. m., et 3.30 heures p. m. pour Montréal.  
Départ de Montréal pour Sorel, etc., le matin à 8.50 heures, et l'après-midi à 5.16 heures.  
Les trains qui partent de Montréal le matin et l'après-midi, se rendent jusqu'à Pierreville.  
Départ de Sorel à 11.30 hrs. a. m., pour Pierreville.  
Départ de Pierreville, pour retour, à 2.50 heures p. m.

Raccordements avec tout les chemins de fer pour l'Est, l'Ouest et les Etats-Unis.

Les arrangements intervenus entre le Q. S. R. et autres lignes assurent au public voyageur un service direct, prompt et journalier entre Sorel, St-Hyacinthe, Boston et New-York et toutes les stations intermédiaires.

Les passagers qui se rendent à Worcester, Boston, etc., ne changent pas de chars.

Communication prompte et facile avec tous les principaux centres canadiens et grandes villes de la Nouvelle Angleterre. Des restaurants fournissent des bons repas aux relais, et un buffet soigné se trouve sur le char-palais.

Ed. C. LALONDE,  
Supt. Shore line Division.  
R. A. TRUDEAU,  
Supt. Southern Division.  
18 Octobre 1904.—a.

En fait de cartes, papiers, et autres fournitures pour impressions de luxe, nous avons au **Courrier de Sorel**, ce qu'il y a de plus nouveau, venant des Etats-Unis, de France et d'Allemagne. Demandez nos échantillons.

**Pour guérir un rhume en un jour.**  
Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.  
18 octobre 1901.—a



**Sirop Contant**  
au Lactophosphate Créosolé.  
Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.  
Prix \$1.00 la bouteille.  
JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal  
2 Septembre 1904.—12us

Dr CHRETIEN ZAUGG  
Spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, du nez, et de la gorge.—Consultations tous les jours de 2 à 6 heures, dimanches exceptés.  
137 rue ST-DENIS, Montréal  
26 Août 1904.—13us

**BANQUE D'HOCHELAGA**  
Capital payé.....\$2,000,000  
Fonds de Réserve. 1,200,000

Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.  
Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

**CANADA ET DES ETATS-UNIS**  
**ARGENT**  
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN  
ACHETÉ ET VENDU  
Succursale à Sorel  
Coin des Rues du Roi et Georges.  
J. A. THERIEN.  
Gérant.  
TÉLÉPHONE BELL No. 9.  
15 Mars 1903.—a



**HOTEL ROBERT**  
Ci-devant Hôtel du "Canada"  
A. J. B. ROBERT, Propriétaire  
BERTHIERVILLE.  
Cet hôtel est aujourd'hui l'un des plus propres et des mieux meublés entre Montréal et Québec.

Situé en face des quais de la Cie du Richelieu, voisin du débarcadère des chars, les voyageurs n'ont qu'un pas à faire pour s'y rendre. Ils y trouveront de magnifiques chambres à coucher, vastes salons, salles d'échantillons, bonne table, liqueurs et cigares de choix. Le service se fait promptement. Prix modérés.  
Berthier, 25 Mai 1904.—a.

**L'OPHTHAMOSCOPE**  
ET  
**RET MOSCOPE**  
Combiné



Que M. A. Mathieu & Cie ont ordonné de Chicago.

**A. Mathieu & Cie, Opticiens-Specialistes**  
P. S.—Réparations de Chronomètres, Horloges, Bijouteries. Les montres les plus compliquées et les plus délicates sont réparées avec une attention toute spéciale.  
Nous ne faisons rien autre chose que de l'ouvrage de première classe. Toujours en mains l'un des stocks d'orfèvreries les mieux assortis de Sorel. Diamants, Montres, Chaines, Bagues, Horloges et Joies de mariage

**A. MATHIEU & CIE,**  
HORLOGERS, OPTICIENS, SPECIALISTES GRADUÉS,  
SOREL.  
1er Avril 1904.—a

**LA NEW-YORK LIFE INSURANCE COY.**  
Actif \$352,652,047

Réserve pour les porteurs de polices ..... \$300,090,347  
Réserve pour les dividendes à être payés aux assurés ..... \$ 47,105,048

Revenu pour l'année 1903 ..... \$ 88,269,531  
Débours pour l'année 1-03 ..... \$ 52,883,459  
Surplus à être porté au profit des assurés..... \$ 35,386,072

La plus grande compagnie du monde émet des polices sur la vie au montant de \$1000.00 à \$100,000.00.

Incontestable du jour de leur emission.  
L'assurance est une transaction importante, il importe de bien connaître le contrat que chaque assuré doit avoir.  
Pour toute information, adressez-vous à  
**Louis Lacouture,**  
Agent-Général, pour le District de Richelieu.  
On demande des agents pour chaque paroisse  
Bureau No. 51 RUE GEORGE.

**La Cie Electricque de Sorel.**  
Bureau et usines Rue Elizabeth près de l'usine à gaz.  
Se charge de contrats pour installations électriques de tous genres Elle tient aussi en stock toutes les fournitures pour appareils électriques.  
Bell. Tell. No 115.  
Boîte Poste No 75  
**RALPH B. McDUNNOUGH**  
Surintendant.  
Sorel, 30 Sept. 1904.—a

**HOTEL CARLETON**  
FRANK COTE, PROP.  
Table de première classe. Bonnes chambres à coucher. Bien aérées. Lumière Electrique.  
Vastes salons. Chambres d'écossais.  
Liqueurs et Cigares premier choix  
Il y a des voitures à l'arrivée chares et des bateaux.  
PRIX MODERÉS.  
Sorel, 25 mars 1904.—a